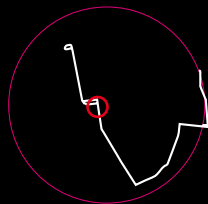


# Jean-Michel Othoniel

Le confident

Lieu: Square Doyen Jean Lépine



« Face à la complexité du square Doyen Jean Lépine, pris entre de nombreux flux et différents publics, jeunes et moins jeunes; face aussi à la contrainte de proposer un mobilier urbain qui ne favoriserait pas l'attroupe-ment et ne voulant pas faire pour ma part un mobilier célibataire, j'ai eu l'idée de la Conversation.

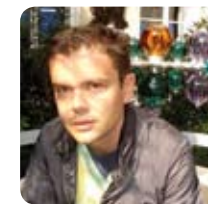
C'est un mobilier à partager à deux, où les protagonistes peuvent s'abstraire du contexte de la place, soit en se faisant face, soit en étant côte à côte. Ils sont protégés par un paravent d'anneaux d'aluminium et couronnés par un chapelet de perles de verre.

Confident est aussi le nom de cette conversation qui, grâce ici à la fente dans le paravent, fonctionne aussi comme un confessionnal et invite à la discussion.

La grande taille de ce mobilier de salon, détourné pour cette version d'extérieur plus architecturale, renvoie aux folies des jardins baroques. Visible du tramway par ses couleurs joyeuses, il invitera les passants à se poser le temps d'une rencontre fortuite. »

Jean-Michel Othoniel

*« J'aime donner au visiteur l'impression qu'il est seul face à l'œuvre, dans un jardin d'Eden fermé, un sérail exotique hors du monde. Mes sculptures de verre, il faut les découvrir en s'y promenant. »*



Jean-Michel Othoniel est né en 1964 à Saint-Etienne.

Après des études à l'Ecole des Beaux-Arts de Cergy-Pontoise, sa première rencontre avec le verre a lieu, au début des années

90, au CIRVA (Centre international du verre) à Marseille où il cherche à reproduire artificiellement de l'obsidienne, précieuse roche noire composée de basalte vitrifié, qu'il a découverte lors d'un voyage dans les îles Eoliennes. N'obtenant pas de résultat probant, l'artiste se tourne vers le verre et Saint-Gobain Recherche pour obtenir un équivalent satisfaisant de cette pierre dont il tirera trois sculptures miroirs. Il découvre cependant au CIRVA le verre soufflé qu'il intègre à son œuvre à partir de 1993. Il se rend alors à Venise où il rencontre le maître verrier Oscar Zanetti à Murano. Il y réalise des perles creuses qui, désormais, vont jaloner toute son œuvre: « Le verre est tellement complexe » dit-il « il y a tant de techniques et de mondes différents à découvrir, que je prends toujours beaucoup de plaisir à l'utiliser. L'échange avec le verrier lors du soufflage est pour moi primordial. Son geste est toujours d'une grande tendresse. Et bien sûr, il y a l'immédiateté. La forme est vite présente, elle existe, on peut la ressentir. »

De 1992 à 1995, de nombreuses expositions lui sont consacrées, plus particulièrement à la Fondation Cartier (installée à cette époque à Jouyen-Josas). Lauréat de la Villa Médicis à Rome en 1996, il suspend des colliers de verre dans les jardins de la Villa et dans ceux de la Fondation Guggenheim, ainsi qu'à l'Alhambra et au Generalife à Grenade. Il produit également un cd-rom, « Une ombre dans votre fenêtre ». Il est ensuite lauréat du concours lancé par la RATP pour le passage du métro à l'an 2000. Il crée alors le célèbre « Kiosque des noctambules » installé à la station Palais Royal, place Colette. Sa renommée, devenue internationale, le conduit à exposer dans le monde entier : aux Etats-Unis (Los Angeles, Miami, La Nouvelle Orléans), en Asie (Hong Kong, Bangkok, 2006), plus particulièrement au Musée des Arts Décoratifs à Paris et à Ankara en 2007, à New York et à Miami en 2008.

Jean-Michel Othoniel vit et travaille à Paris.